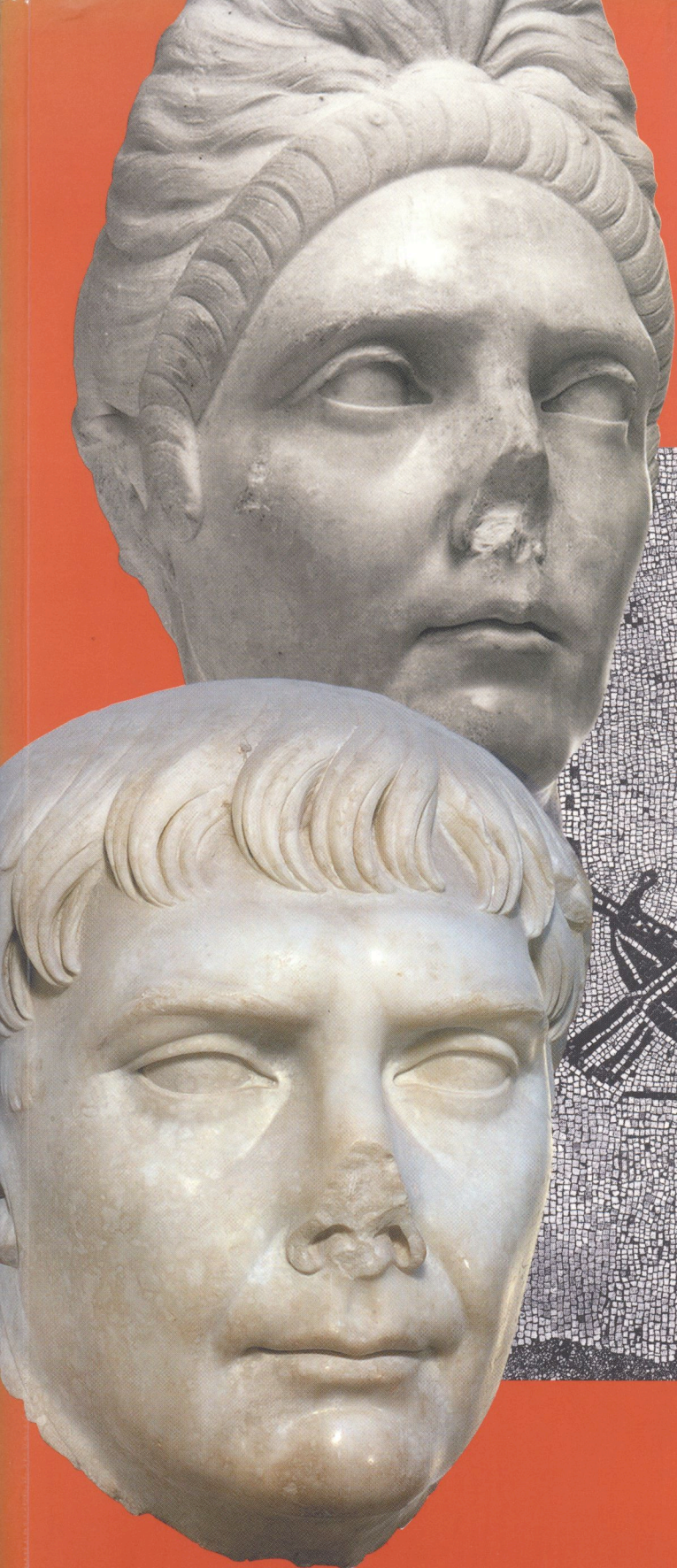


Ostia

port et porte
de la Rome antique



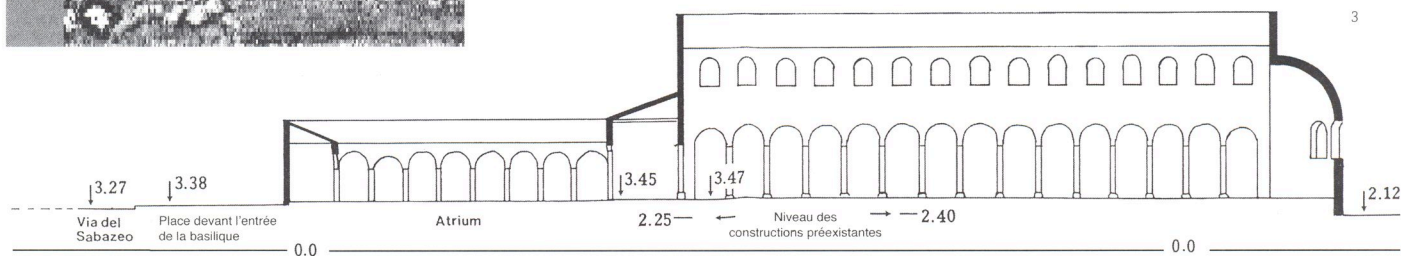
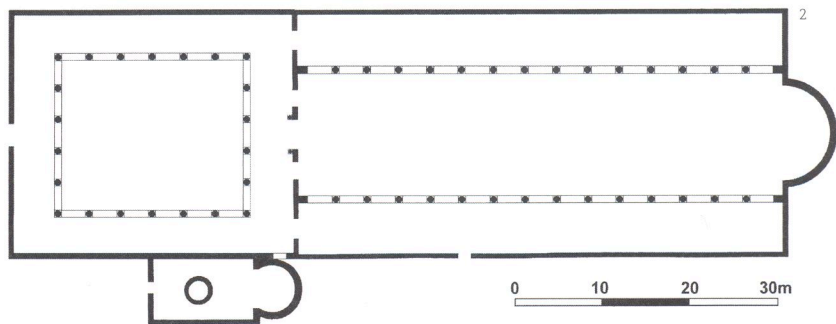
musée
Rath
Genève

M Musées
D'ART ET D'HISTOIRE
GENÈVE

georg
EDITEUR



- 1 Magnétogramme de la zone sud de la région V.
- 2 Ostie, église épiscopale, plan reconstitué (dessin des auteurs).
- 3 Ostie, église épiscopale, reconstitution de la coupe longitudinale.



connus. Seuls les résultats de la prospection géophysique de 1996 en fournirent l'évidence⁵. Le magnétogramme montre visiblement, au sud-est de la ville, une basilique à trois nefs avec atrium à l'avant, ainsi que les fondations d'une ancienne *insula* sous l'église (fig. 1). Cette église, bien plus grande que toutes celles connues à Ostie, ne peut être identifiée qu'avec celle fondée par l'empereur Constantin et par Gallicanus. De même, les données topographiques des *Actes* de saint Gallicanus confirment la position de la basilique à proximité d'une des portes méridionales de la ville, par laquelle on pouvait quitter Ostie en direction de Laurentum.

Le but des fouilles effectuées en 1998 et 1999 consistait à définir le plan de l'église, ainsi qu'à comprendre son rapport avec l'édifice précédent. Tenant compte de l'affaissement du terrain que l'on note clairement entre la Via del Sabazeo et l'enceinte de la ville, ce n'est que sur le côté sud et dans le secteur de l'atrium que l'on pouvait s'attendre à trouver des restes du bâtiment encore relativement bien conservés. Le soupçon que l'élévation des murs de l'église avait survécu à peu d'endroits se

vérifia dès le début des fouilles. En effet, c'est uniquement dans les sondages au sud du mur extérieur et du mur de soutènement que le sol originel et quelques assises de l'élévation des murs ont été repérés. Le niveau auquel se situaient tous les autres sondages correspond à celui des fondations du bâtiment.

Plan et structure

Le plan et les dimensions de l'édifice à trois nefs peuvent être reconstitués comme suit (figs 2 et 3). Les dimensions externes du *naos* de l'église, incluant l'abside, sont de 51,45 m de long pour 23,30 m de large. L'extension nord-sud de l'atrium correspond à celle de l'église. En examinant de près les vues aériennes, on constate que l'atrium était légèrement oblong. La largeur de



4 Sondage 4, vue générale : base de colonne et restes du pavement de la mosaïque post-constantinienne.

la nef centrale mesure 11,40 m (à l'intérieur), celle des nefs latérales 4,80 m ; leur longueur est de 45,35 m. L'abside est légèrement resserrée, son diamètre atteint 8,80 m. Le mur frontal de l'abside devait donc mesurer de chaque côté 1,30 m.

Les informations les plus importantes sur la structure de l'église proviennent du sondage 4 et concernent la hauteur du mur de soutènement sud (fig. 4). Comme attendu, on trouve en ce point le mur de fond ouest du *naos* et la naissance du mur de soutènement sud. En outre, une base de colonne est conservée *in situ* dans l'alignement d'un des murs de refend (long de 0,85 m). Il est donc possible de déterminer le type de soutien, l'espace entre les colonnes et le nombre de celles-ci, 14 de chaque côté. Les quelques points de repère ne permettent pas une reconstitution de l'église plus précise. On peut cependant définir son plan comme appartenant au schéma basilical courant. Elle était érigée sur deux niveaux, puisque les fondations du mur de soutien sont nettement plus fortes que celles des murs externes (0,70 m contre 0,45 m). Cette différence est due au poids supplémentaire de la tribune munie de hautes fenêtres et de la charpente principale. L'édifice devait, selon toute vraisemblance, atteindre en sa nef centrale au moins 14 m de haut.

Dans le sondage 8, l'emplacement en mortier du seuil de la porte principale a été retrouvé, mesurant 3 m de long. Deux colonnes ou pilastres devaient encadrer l'entrée, flanquée de deux estrades en briques, longues de 50 cm.

Edifice précédent et construction de l'église

En considérant le magnétogramme et les vues aériennes à disposition, l'édifice précédent donne l'impression de s'emboîter dans la partie ouest de l'église. Celle-ci a la même orientation que l'*insula* sous-jacente, et son atrium semble se confondre avec la cour intérieure de celle-ci. Les sondages de la Via del Sabazeo, du mur ouest du *naos* et du mur externe sud de l'église ont révélé chacun des murs de l'édifice précédent et démontrent que l'*insula* du II^e siècle fut détruite avant la fondation de l'église. Le terrain fut aplani sur une grande surface et l'on construisit par-dessus les fondations de cette dernière. Le mur ouest de l'église se trouve simplement sur une partie de la cour est de l'*insula*, où quelques piliers de briques furent laissés au niveau du sol de l'église, c'est-à-dire 1,20 m plus haut, et inclus dans les nouvelles fondations.

Même l'aile ouest de l'ancienne *insula*, entre la cour de l'atrium et la Via del Sabazeo, était déjà détruite lors de la construction de l'église, comme le démontre le magnétogramme. Les murs de fondation sont encore conservés. On les a aplanis au niveau de la rue et recouverts d'un revêtement de dalles. Sur le sommet du mur arasé se trouve aujourd'hui une fine couche de mortier, qui a gardé les traces des dalles. On avait prévu, semble-t-il, une petite place, faisant suite à la rue et donnant sur l'atrium de l'église.

Datation

Un matériel céramique suffisant provient des fondations et des couches d'aplanissement de l'église. Il fut mis au jour dans plusieurs sondages et permet de dater le bâtiment. Après étude de la céramique, A. Martin la date en majeure partie du III^e siècle. Seules quelques pièces datent du IV^e au VI^e siècle. Il s'agit de récipients dont la production commence déjà au début du IV^e siècle. La céramique confirme donc la datation de l'église à l'époque de Constantin. Quelques pièces de monnaie donnent une datation du sol plus tardive, témoignant d'une deuxième phase d'utilisation à la fin du IV^e siècle. A cette époque, l'intérieur de l'église subit déjà de grandes rénovations.



5 Sondage 7, abside du baptistère.

Baptistère

On reconnaît sur le magnétogramme (fig. 1), malgré le manque de netteté, un petit édifice annexe sur le côté sud de l'atrium. Comme le sondage 7 le démontre, il s'agit bien d'un baptistère composé d'une salle principale rectangulaire avec fonts baptismaux et abside à l'est (fig. 5). Cette dernière est couverte d'une fausse voûte massive, construite de couches horizontales de briques bipédales. Cette voûte de briques repose sur un mur en blocs de tuf un peu plus grand qu'un demi-cercle. Le mur de l'atrium forme la limite nord de l'église, tandis qu'un édifice plus ancien au sud en fixe la limite méridionale. La fonction de ce complexe est évidente. Dans l'axe de la pièce principale, large de 6,60 m, se trouvait une piscine ronde, recouverte de marbre à l'origine, dans laquelle gisait un fragment de calotte. Cette coupole devait correspondre à une partie du *ciborium* au-dessus du bassin. Non seulement le lieu de trouvaille indique que la voûte se trouvait immédiatement au-dessus de la piscine, mais le fragment même nous donne un diamètre correspondant à celui du bassin. Une colonne trouvée à côté de celui-ci ainsi que les fragments d'une base en marbre, laissent supposer que quatre colonnes au moins supportaient cette coupole autour du bassin⁶.

Il s'avère néanmoins certain que le baptistère n'était pas compris dans le plan original de l'église, car l'accès sud au narthex fut ajouté lors de la construction de l'abside. En outre, le baptistère fut érigé postérieurement dans un espace libre entre l'atrium de l'église et un autre édifice au sud de celle-ci. Sur la base de comparaisons typologiques, le baptistère d'Ostie peut être daté au V^e siècle⁷.

Inhumations dans l'église et l'atrium

Dans l'angle formé par le mur de fond ouest et le mur de refend au sud de l'église, deux sarcophages ont été trouvés l'un à côté de l'autre. Déposés au V^e siècle, ils sont encastrés dans le sol de la deuxième phase d'utilisation. D'autres sarcophages, tous réutilisés, furent mis au jour dans l'atrium, immédiatement devant l'entrée principale de l'église. Les couvercles de sarcophages, détruits au cours des pillages successifs, semblent avoir servi de dalles pour le sol de l'atrium. Malheureusement, toutes les inhumations concernées furent victimes de pillages récents.

Phases de construction et d'occupation tardives, destruction de l'église

Les restes d'un pavement rénové furent trouvés dans le sondage 4 (fig. 4). Il s'agit d'une mosaïque noire et blanche, purement ornementale et constituée dans sa partie conservée d'une suite de motifs (cercles, écailles et losanges). Ce revêtement de sol se situe à environ 20 cm au-dessus du niveau originel, comme dans le cas du seuil en travertin de l'entrée sud, conservé *in situ* (sondage 3). Il ne fut mis en place que dans la deuxième phase d'utilisation. Des pièces de monnaie datent le deuxième sol de l'église de la fin du IV^e siècle. Quant au premier pavement constantinien, on ignore quelle était son apparence.

Les remaniements plus tardifs sont attestés dans la zone de l'abside. Une couche de remblai déposée ultérieurement près de celle-ci peut être datée grâce à la céramique au début du VII^e siècle et semble être en relation avec la complète rénovation de l'abside, qui réutilise les anciennes fondations constantiniennes.

A cette époque, les parties ouest de l'église étaient apparemment déjà abandonnées. A l'intérieur de l'atrium nord (sondage 6), des traces d'un habitat modeste avec des foyers du V^e et VI^e siècle ont été repérées. En outre, on a pu dégager dans le sondage 3, des restes d'une maison à fosse adossée au mur extérieur de la nef latérale méridionale. Son toit, dont on a retrouvé les tuiles, s'appuyait contre le mur de l'église. Monnaies et poteries, récupérées parmi les tuiles du toit effondré, suggèrent une datation de la maison vers 600.

Les traces d'habitats de la fin du V^e au VII^e siècle permettent, malgré leur disparité, de saisir le développement d'Ostie dans sa phase de transition, de l'Antiquité tardive au début du Moyen Âge. Jusqu'à présent, nos connaissances concernant cette période reposaient sur très peu de données⁸. Les renseignements

supplémentaires qu'ont fourni nos travaux montrent que la ville ne fut pas complètement abandonnée après la crise radicale du V^e siècle, mais qu'elle resta habitée au moins jusqu'au VII^e siècle, même si l'occupation modeste ne concernait que des zones isolées. Il semblerait que l'ancienne structure de la ville aurait disparu pour faire place à une agglomération plus dispersée, comprenant de grands espaces libres.

Bien que l'église, comme nous l'avons vu, ait subi encore au début du Moyen Age d'importantes transformations, elle ne semble plus avoir été en fonction à la période carolingienne. Dans le sondage 4, on découvrit des parties substantielles du mur sud, effondrées à l'intérieur de l'église. Le pavement de mosaïque qui se trouvait en dessous, et qui avait déjà été réparé auparavant, semble avoir été arraché dans sa plus grande partie. Même les restes du revêtement du mur originel sous les murs effondrés encore *in situ* n'étaient plus conservés, qu'il s'agisse d'un simple enduit mural ou d'incrustations de marbre. Le bâtiment semble avoir été abandonné et systématiquement pillé avant que les derniers murs s'effondrent. La céramique trouvée sur place fixe l'horizon de destruction de l'église vers la fin du VIII^e ou au début du IX^e siècle.

Cette date correspond à la tradition historique. Dans les années 827-844 le pape Grégoire IV fit ériger, après la destruction de l'agglomération par les Sarrasins, le bourg nommé d'après son nom Grégoriopolis, un peu plus à l'est. Celui-ci devait servir de bastion contre diverses attaques par mer⁹. La construction du nouveau bourg donne une explication possible au pillage systématique et à la récupération de matériaux dans les ruines voisines de l'ancienne église épiscopale d'Ostie.

trad. Laetitia Phialon

Notes

- * La réalisation de ce projet de fouilles fut rendue possible par le soutien amical de la Soprintendenza Archeologica d'Ostie. Nous tenons à remercier spécialement Mme Anna Gallina Zevi. Le projet est financé par la fondation Fritz Thyssen.
Toutes les illustrations sont des auteurs.
- ¹ Voir jusqu'à présent : M. Heinzelmänn *et al.*, *RM* 104, 1997, pp. 537 *sqq.*; *id.*, *RM* 105, 1998, p. 425; F. A. Bauer – M. Heinzelmänn, *RM* 106, 1999, p. 289; *id.*, *JRA* 12, 1999, pp. 342 *sqq.*; *id.*, *RM* 107, 2000 (sous presse).
- ² L. Duchesne, *Le Liber Pontificalis. Texte, introduction et commentaire*, I (1886), pp. 135-138 : « *Eodem tempore fecit Constantinus Augustus basilicam in civitate Hostia, iuxta portum urbis Romae, beatorum apostolorum Petri et Pauli et Iohannis Baptistae, ubi et dona obtulit haec [...]* » Traduction d'après R. Davis, *The Book of Pontiffs (Liber Pontificalis)* (1989), p. 24.
- ³ *Acta Sanctorum, June*, vol. VII, pp. 33 *sq.*; P.-A. Février, « Ostie et Porto à la fin de l'Antiquité. Topographie et vie sociale », *MEFRA* 70, 1958, pp. 300 *sqq.*
- ⁴ *Acta Sanctorum, June*, vol. VII, p. 34 §7 : « *Hic primus in ostiensi urbe extruxit ecclesiam et dedicavit officia clericorum. Huic se sanctus levita Laurentius revelavit, adhortans eum, ut in eius nomine ecclesiam fabricaret in porta, quae nunc usque Laurentia nuncupatur.* »
- ⁵ M. Heinzelmänn *et al.*, *RM* 104, 1997, pp. 537-548.
- ⁶ Voir S. Ristow, *Frühchristliche Baptisterien*, *JbAC Suppl.* 27 (1998), p. 33.
- ⁷ Voir *ibid.*, n^{os} 177, 192, 193, 195, 216, 387, 388, 541, 542, 543 et 544.
- ⁸ Voir le résumé de L. Paroli, « Ostia nella tarda antichità e nell'alto medioevo », dans : L. Paroli – P. Delogu (dir.), *La storia economica di Roma nell'alto Medioevo alla luce dei recenti scavi archeologici* (1993), pp. 153 *sqq.*
- ⁹ *Lib. Pont.* II, 8121-826. Voir aussi *Lib. Pont.* II, 1648-13.